

Bretagne DIMANCHE

HEBDOMADAIRE

Dimanche 28 décembre 1969

0,50 F

Le « pays de Redon »
(Trois départements concernés)

fait ses premiers pas

— p. 3 —

L'ACTIVITÉ CÉRÉA- LIÈRE de la RÉGION- BRETAGNE

— p. 16 —

Le blé breton (ci-dessus) a augmenté ses rendements grâce aux sélections de semences et de variétés bien adaptées. Un handicap demeure : les conditions de récolte et de conservation.

Le maïs-grain (ci-contre), une culture en pleine progression : 1 000 hectares en 1964, 4 000 en 1965, près de 7 000 en 1968, plus de 12 000 ensemencés en 1969.



— Table des articles parus dans le 2^e semestre 1969

p. 10 —

— Premier homme à s'envoler : le Breton Jean Marie Le Bris

— p. 11 —

— NOUVELLES RÉGIONALES

— P. 5 et 11 —

Télévision

Informations Première chaîne : 12 h 30, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 18 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30, 24 h 30.

DIMANCHE 28

9.30 Télé-Matin. 9.50 Tasse en ferme. 10.30 La Bible ouverte (émission israélienne). 11.30 Foi et tradition (émissions chrétiennes).

Télévision

16.40 Le monde merveilleux de la couleur. 16.50 Actualités régionales ou court métrage. 17.00 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

14.40 (c) L'Éventurier du Texas. 15.00 Présence protestante. 16.30 LE JOUR DU SEIGNEUR. 16.40 Le monde merveilleux de la couleur.

Télévision

18.10 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 18.20 Actualités régionales ou court métrage. 18.30 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

18.10 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 18.20 Actualités régionales ou court métrage. 18.30 Émissions pour les jeunes.

Télévision

19.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 19.40 Actualités régionales ou court métrage. 19.50 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

19.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 19.40 Actualités régionales ou court métrage. 19.50 Émissions pour les jeunes.

Télévision

20.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 20.40 Actualités régionales ou court métrage. 20.50 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

20.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 20.40 Actualités régionales ou court métrage. 20.50 Émissions pour les jeunes.

Télévision

21.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 21.40 Actualités régionales ou court métrage. 21.50 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

21.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 21.40 Actualités régionales ou court métrage. 21.50 Émissions pour les jeunes.

Télévision

22.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 22.40 Actualités régionales ou court métrage. 22.50 Émissions pour les jeunes.

Deuxième chaîne

22.30 (c) Le monde merveilleux de la couleur. 22.40 Actualités régionales ou court métrage. 22.50 Émissions pour les jeunes.

LUNDI 29

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

LUNDI 29

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

MARDI 30

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

MERCREDI 31

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

MERCREDI 31

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

MERCREDI 31

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

MERCREDI 31

11.40 S&L : Grand Prix de Meville. 12.30 Midi-Magazine. 13.40 Magazine Fernin. 14.10 Le Capitaine Sans Peur.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

France-Inter 10.40 Émission spéciale - Jeudi, 10.40 à 11.30. 11.40 à 12.30. 13.40 à 14.30. 15.40 à 16.30. 17.40 à 18.30. 19.40 à 20.30. 21.40 à 22.30. 23.40 à 24.30.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

Europe 1 10.40 à 11.30. 11.40 à 12.30. 13.40 à 14.30. 15.40 à 16.30. 17.40 à 18.30. 19.40 à 20.30. 21.40 à 22.30. 23.40 à 24.30.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

Radio-Paris 10.40 à 11.30. 11.40 à 12.30. 13.40 à 14.30. 15.40 à 16.30. 17.40 à 18.30. 19.40 à 20.30. 21.40 à 22.30. 23.40 à 24.30.

ÉMISSIONS RÉGULIÈRES

Radio-Vaticain 10.40 à 11.30. 11.40 à 12.30. 13.40 à 14.30. 15.40 à 16.30. 17.40 à 18.30. 19.40 à 20.30. 21.40 à 22.30. 23.40 à 24.30.

	EXPERIENCES LOCALES p. 3	ACTUALITES p. 10	MAGAZINE p. 11	ETUDES REGIONALES p. 16
JUILLET	6 Un stand « Protection de la nature » au marché de Vannes.	Comité directeur du CEUR. Propagande collective « Bretagne ».	Inter-Bretagne en économie et Cap sur les lacs.	Evolution de la population active agricole bretonne.
	13 Pratérité de jeunes chez les Franciscains de Rennes.	Loconan, sa trémouille. Analyse du bilan migratoire de Bretagne par Ag. de 1954 à 1959.	Saint-Malo-Guernsey par hydrographie.	L'inventaire des richesses artistiques de Bretagne.
	20 Rencontre des fêtes de Cornouaille.	Bleau-Brug de Saint-Pol-de-Léon.	Sauvage en mer sur les côtes bretonnes.	Les ardoisiers en Bretagne.
AOUT	3 L'île d'Arz, base des Compagnons de la mer.	Le livre blanc et noir de la lignée bretonne.	Cultures bretonnes.	Les archives de Bretagne.
	10 La Kerlin Pondi de Poutivy.	Ouverture d'un musée du long-cours.	Les notaires catholiques en Bretagne.	Les notaires catholiques en Bretagne.
	17 Syndicat intercommunal de soins à Ecaif.	L'Urlande du Nord.	A Ecaif, le dernier théâtre à voile en France.	La délégation régionale du commerce extérieur.
	24 A Rennes, l'Arrière des amis de la guitare.	Travailleurs indépendants. Remèdes au sous-développement.	Lamballe à la Belle Epoque.	L'urnaire urbaine de Bretagne.
	31 Le groupement des maraichers rennais.		Enchânement d'un et de l'autre à l'île aux Moines.	L'histoire armoricaine.
SEPTEMBRE	7 Une exclusivité en France à la Kerlane de Paimon.	Une reprise bien assurée. 1.300 jeunes à Tazé.	Convenances : la sardine.	Faut-il supprimer les départements ?
	14 Face à l'alcool : Le Centre Croix Bleue de Lorient.	Au stage du Bleu-Brug : le Breton dans sa région.	Harpe des celtes.	Grandes options pour le VI ^e Plan en Bretagne.
	21 Les Amis de Rennes en faveur des valeurs artistiques.	Bretons ou Québécois. Québécois indépendants. La nature, naturaliste - au Parc d'Armorique.	Eglises d'Île-et-Vilaine. Dix ans de Bretagne.	Le nouveau visage de la magistrature en Bretagne.
	28 Collège agricole de Poutivy.	Peut-être dans des entreprises bretonnes. Entree libre dans 43 gaires scolaires.	La nature en exposition à Dinard.	Equipement hospitalier de Bretagne.
OCTOBRE	5 Actions du Comité de production d'I.T.V.	Au 50 ^e Salon de l'Automobile. Changements à la télévision.	Demures bretonnes d'aujourd'hui.	Sables et graviers de Bretagne.
	12 Home International Pax Christ à Brest.	Les Bretons connaissent-ils assez le lait ?	Aux tentaires du temps (épave).	La Bretagne accueille plus de 250 étudiants africains.
	19 Les handis du Centre de culture religieuse de Rennes.	Opération Arche de Noël. Heures pour la Bretagne. Fermage et métrage.	Les amis des Sinojés.	Essor de la production laitière de Bretagne.
	26 Un an de travail avec les agriculteurs de Calvados-Bretagne.	Sans des Partons bretons. L'appareil en Bretagne. Langue et culture bretonnes.	Une nouvelle histoire de la Bretagne.	La Bretagne à Fleure de l'Informatique.
NOVEMBRE	2 L'abbaye de Bequern.	La Bretagne centrale face aux départements. « Bretagne 2000 », Société de relations publiques.	Les croix celtiques.	Zones fréquentées par les pêcheurs de l'Ouest.
	9 Le groupement des pêcheurs - artisans lorientais.	Inter-Bretagne se reforme. L'implantation des magasins à grande surface.	De la Rance au Trégor.	20 ans, 90 spectacles : la Comédie de l'Ouest.
	16 Des jeunes accueillent des jeunes à Rennes.	Le développement de l'agriculture en Bretagne. Les cinq départements bretons. Fer de lance du développement du Grand Ouest.	La 10 ^e remise du prix des Pêches bretonnes.	200 000 tonnes de viande bovine en Bretagne en 1973.
	23 Un hôtel de Trebriden devenu un carrefour international.	Manifestations d'agriculteurs. Pour la langue bretonne.	Exemples de potes en Haute-Bretagne.	Les rivieres bretonnes.
DÉCEMBRE	7 Equipe sacerdotale en zone rurale de Fignac.	500 salariés de moins dans les secteurs bretons. Les Bretons, la poste et la télévision.	Les Celtes et la civilisation celtique.	Objectif : 2 800 000 Bretons en 1983.
	14 Océanographie et technique des pêches à la Chambre de commerce de Lorient.	Carte de la pollution des eaux. Aller en train ne peut être un voyage comme un autre.	Les petites herpes populaires de Bretagne.	Bretagne, terre d'immigrants : un pari sur l'avenir.
	21 Une étude sur l'ouest du Centre-Bretagne.	Noël-Noël avec la chorale de Moëx.	Costume breton, symbole d'une façon de vivre.	Perspectives sur le tourisme breton.
	28 Le « Pays de Redon » fait ses premiers pas.	Noël-Noël avec la chorale de Moëx. Bethlehem 1969.	Noël à Tillé-Bretagne-actuelle.	Les groupements de producteurs en Bretagne.

Jean-Marie Le Bris, de Douarnenez

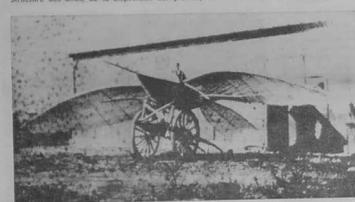
fut en 1856, le premier homme à s'élever au-dessus de son point de départ et à voler

A travers toutes les mythologies, aussi bien celles de l'étriqué classique que les mythes scandinaves, indiens ou chinois, les symboles aigés l'ont toujours été, mais à une fin plus précise, à une fin plus humaine. C'est ainsi qu'au sein de la légende bretonne, Jean-Marie Le Bris apparaît comme le premier homme à s'élever au-dessus de son point de départ et à voler. Mais il fut aussi en 1856, le premier homme à s'élever au-dessus de son point de départ et à voler.

Mouvements de l'air de l'oiseau, le essai de découvrir le secret du vol. Plus il écrit, plus il s'élève. L'homme, la nacelle, le véhicule aérien doivent se mouvoir sur ce qu'il y a de plus grand dans la nature. Les grands volatiles ne font aucun effort, ils se lèvent à la brise qui les porte d'instinct, quelle est plus fraîche. Ils s'élèvent sur l'air agité, les ailes élevent, et puis, une fois sursautés, les premiers battements leur suffisent pour se diriger dans tous les sens. Voler, c'est glisser. Ils maintiennent leurs ailes à plat, ils se posent, ils descendent aussi le plus souvent en glissant, mais à la fin de leur vol, ils se lèvent à nouveau. Enfin, le mouvement par la combinaison de leurs trois moyens : le poids, les ailes et la queue.

En observant l'Albatros. D'une famille de sang chaud, Jean-Marie embarque comme mousses dans un petit bateau à vapeur. Par sa volonté et son intelligence, il réussit à compléter sa formation et à obtenir, à vingt ans, le brevet de maître au cabotage.

L'union : une banque, le pilote : un rameur. Le fuselage en effet, car c'en était un, avait la forme d'une banque profane, d'un bâtiment de bois formant le pont d'attaque, habillée par des cordons formant le pont d'arrière, la table des commandes; les nervures étaient constituées par des baguettes de bois horizontales que le pilote manoeuvrait à deux leviers. Le vol était assuré par deux autres leviers, les leviers de direction, qui étaient reliés aux ailes. Les leviers de direction étaient reliés à deux autres leviers, les leviers de direction, qui étaient reliés aux ailes. Les leviers de direction étaient reliés à deux autres leviers, les leviers de direction, qui étaient reliés aux ailes.



NOS PHOTOS : La nouvelle aile Teste (1948). La barque aile n° 2 de Brest 1868. (Photo musée C. Guichenot.)

(Suite de la page 5)

BRETAGNE

Jeudi 25 janvier - 18 h 15 : « Les saluts d'abord », avec des spectacles et le jeu « Trois contre un ».

Vendredi 26 janvier - 18 h 15 : « L'assemblée pénale », avec des spectacles et le jeu « Trois contre un ».

Samedi 27 janvier - 18 h 15 : « Fables aux jeux », (série des spectacles).

TELEVISION REGIONALE

Chaque jour (sauf dimanche) de 18 h 15 à 19 h 30 : « Télé-Bretagne actualités ».

RADIO-TELEVISION REGIONALE

Chaque jour - 7 h 15 : « Quinze minutes à l'antenne de Bretagne et des Pays de Loire ».

12 h 15 : « Les saluts d'abord ».

19 h 30 : « Les saluts d'abord ».

COTES-DU-NORD

Jeudi 25 janvier - 18 h 15 : « Les saluts d'abord ».

Vendredi 26 janvier - 18 h 15 : « L'assemblée pénale ».

ILE-ET-VILAINE

Jeudi 25 janvier - 18 h 15 : « Les saluts d'abord ».

Vendredi 26 janvier - 18 h 15 : « L'assemblée pénale ».

Samedi 27 janvier - 18 h 15 : « Fables aux jeux ».

FINISTERE

Jeudi 25 janvier - 18 h 15 : « Les saluts d'abord ».



La barque aile n° 2 de Brest 1868.

descendre. Des ressorts compensateurs facilitent la manœuvre et réduisent l'effort dans la main. Le pilote se tenait debout et actionnait les leviers comme un rameur.

Un dimanche matin de décembre, sur la plage près de Lorient, l'oiseau arriva sous son aile. Avec le soulèvement du gilet d'un cheval, le Bris réussit à manœuvrer à bien et à s'élever, apportant même, par hasard, un premier passage aérien, le maître-pilote ne pouvant pas tout faire.

Après le Bris était le premier à s'élever au-dessus de son point de départ et à voler, sa méthode se différenciant de celle de ses prédécesseurs qui consistait à laisser glisser l'oiseau sur le sol, dans un vol plané ou une chute contrôlée.

BRETAGNE-DIMANCHE

Le dimanche 26 janvier, le Centre Breton de Culture et de Recherches Linguistiques a organisé à Rennes, sous le patronage de M. Guichenot, un colloque sur le thème « Le Breton et la langue bretonne ». Le colloque a été présidé par M. Guichenot. Les participants ont abordé les problèmes de la langue bretonne, de son enseignement, de son statut social, etc.

UNE étude, récemment publiée dans le supplément au bulletin Conjoncture économique dans la région de Bretagne (3^e trimestre 1969), présente des données sur l'activité céréalière de la région. Nous en avons retenu l'essentiel.

Les relevés ci-joints portant sur les surfaces, les rendements et les récoltes ont été établis à l'aide des estimations des Comités départementaux d'organisation et de contrôle de la production et du commerce des céréales, appelés plus communément Comité des céréales. Les éléments de production seront présentés sur trois années pour en apprécier l'évolution.



L'ACTIVITÉ CÉRÉALIÈRE EN BRETAGNE

Campagnes	Evaluation des comités de céréales			Collecte			
	Surfaces	Rendements	Récoltes	Coopératives	Négociants	Utilisateurs	TOTAL
1938-39	354 454	15,71	5 568 800	3 588 702	326 912	-	3 915 614
1958-59	335 000	18,92	6 340 000	1 884 708	511 578	-	2 396 286
1968-69	205 000	32,51	6 670 000	2 011 028	917 260	44 952	2 973 240

LE BLÉ

On notera une grande évolution des superficies en blé, principalement depuis dix ans. Elle est surtout sensible dans les départements des Côtes-du-Nord où les superficies emblavées ont diminué de moitié durant cette période, et du Finistère où proportionnellement la diminution est encore plus forte, atteignant 68 % des surfaces emblavées en 1958.

Ceci est dû à différents facteurs, en particulier, pour ce qui concerne ce dernier département, au développement de la culture de la pomme de terre de semences et, plus récemment, à l'augmentation du cheptel porcin en faveur duquel s'est opérée une mutation des cultures de céréales, l'orge prenant le pas sur le blé.

Plusieurs facteurs ont contribué à l'augmentation sensible des rendements : le choix de semences de qualité et des variétés les mieux adaptées à la région ; l'amélioration des techniques culturales, l'arrosage des talus, la suppression des haies, le remembrement.

Entre la récolte et la collecte, il existe un écart très sensible qui est dû aux réservations faites par les producteurs pour couvrir leurs besoins en semences, en consommation familiale ou échange, et surtout les besoins de la consommation animale à la ferme.

Ce qui a été dit plus haut du choix généralisé des semences sélectionnées confirme l'importance de ces réservations au titre des semences qui, après avoir planonné pendant plusieurs

années et jusqu'en 1958-1959 à plus de 800 000 quintaux, sont tombées depuis à 470 000 quintaux, soit un écart proportionnellement plus fort que celui observé dans le même temps entre les superficies.

La pratique de l'échange de blé contre farine ou pain s'est considérablement réduite durant les dix dernières années, elle tend à disparaître complètement. Il convient de souligner une très sensible progression, depuis dix ans, de la consommation animale de blé à la ferme, représentant de 29,8 % à 45,8 % de la récolte.

La cause doit en être recherchée dans le développement de l'élevage au cours de cette période. Toutefois, il semble que la courbe s'infléchisse légèrement par suite de l'utilisation plus poussée des aliments composés de fabrication industrielle.

Jusqu'en 1967, en récolte jugée normale, la collecte aurait dû couvrir les besoins théoriques de la région. Cela n'a pas toujours été le cas, la qualité des blés bretons étant parfois insuffisante pour des raisons diverses : récolte prématurée, climats pluvieux, équipements de séchage et de conservation incomplets ou insuffisants.

Mais lorsque les conditions optimales de récolte et de conservation sont assurées, les blés de la région présentent une qualité très satisfaisante pour les divers utilisateurs : meunerie ou fabricants d'aliments pour le bétail.

LES CÉRÉALES SECONDAIRES

Campagnes	SEIGLE				ORGE			
	Surfaces	Rendements	Récoltes	Collecte	Surfaces	Rendements	Récoltes	Collecte
1942-43	39 155	9,83	385 085	105 331	65 100	13,05	850 200	96 842
1958-59	15 500	12,77	198 000	1 907	117 000	17,82	2 085 000	21 021
1968-69	4 900	22,26	109 000	17 424	245 000	26,46	6 485 000	407 868

Campagnes	A VOINE				MAIS			
	Surfaces	Rendements	Récoltes	Collecte	Surfaces	Rendements	Récoltes	Collecte
1942-43	22 000	11,47	254 000	555 759	-	-	-	-
1958-59	159 500	15,43	2 461 500	15 000	1 000	45	45 000	997
1968-69	122 000	25,07	3 059 000	133 905	6 600	59,54	393 000	87 787

Les variations observées dans le tableau ci-dessus appellent quelques remarques :

SEIGLE

On pourrait penser que cette céréale est en voie de disparition. En fait, elle demeure une source de revenus pour quelques exploitations en terres pauvres, mais la commercialisation en devient de plus en plus difficile d'autant que la qualité des seigles produits dans la région laisserait souvent à désirer aux dires de certains utilisateurs.

ORGE

La progression très sensible des superficies et l'amélioration des rendements ont porté la production de 1968 à près de huit fois celle de 1942. Il n'est pas douteux que cela réponde à un besoin marqué des exploitations et presque exclusivement de celles-ci, car dans le même temps la collecte est passée de 96 842 quintaux, soit 11 % de la récolte, à 407 868 quintaux représentant 6 % de la récolte, après avoir connu son point le plus bas avec 1 % en 1965 et 1966.

En valeur relative, l'autoconsommation est donc en augmentation, mais en valeur absolue, la variation est encore plus impressionnante. L'autoconsommation, en effet, de 8 millions de quintaux en 1968, a augmenté de huit fois par rapport à 1942 (750 000 quintaux).

L'augmentation du cheptel explique cette situation que certains utilisateurs disent également découler de la valeur nutritive des orges bretonnes, moins aptes que les orges en provenance des régions de grande culture à entrer dans la composition d'aliments équilibrés. Cette dernière explication paraît se vérifier lorsque les récoltes sont effectuées prématurément ou dans de mauvaises conditions, quand les assollements ne sont pas respectés et lorsque les moyens de stockage à la ferme sont inadéquats à la conservation.

Ces causes éliminées, il n'est pas interdit de penser qu'une commercialisation plus importante des orges et par conséquent une diminution de l'autoconsommation puisse apparaître dans les prochaines années, les producteurs recherchant de plus en plus l'aliment équilibré de fabrication industrielle ou coopérative. L'augmentation de la collecte depuis 1965-1966 pourrait être l'indice d'une nouvelle tendance.

De moins en moins de moulins en activités. De plus en plus de blé pour les aliments du bétail

Les besoins des industries de transformation du blé (meunerie, fabrication d'aliments pour le bétail) sont loin d'être couverts par la collecte. En effet, pour les quatre dernières années, les quantités mises en œuvre dépassent 4 millions de quintaux annuels.

Le complément des besoins est demandé pour la quasi-totalité aux régions de grande culture, plus précisément à la région du centre ; une très faible part provient de l'importation.

A une prolifération d'usines de fabrication d'aliments pour le bétail répond une forte diminution du nombre des moulins. Ils étaient 474 en activité en 1958 représentant un contingent de mouture de 5 263 367 quintaux, 313 en essemé over 1965 pour 3 940 548 quintaux et 278 en 1967 pour 3 608 146 quintaux. En 1968, leur nombre est pratiquement resté inchangé. Cette situation aurait dû assainir le

AVOINE

L'abandon de l'élevage des chevaux a provoqué une baisse notable des superficies consacrées à cette céréale dont la collecte pourtant faible reste difficile à placer malgré les besoins avicoles de la région.

MAIS GRAINS

Certaines variétés ont trouvé en Bretagne un terrain d'élection, et la culture de cette céréale devrait connaître dans la région une progression sensible. Demeurées à peu près stationnaires de 1938 à 1964, autour de 1 000 hectares, les superficies sont passées en un premier bond à 4 000 hectares en 1965 et à près de 7 000 hectares en 1968 ; les ensemencements de 1969 sont évalués à plus de 12 000 hectares.

Il n'est pas acquis pour autant que la commercialisation suive la même progression bien que les maïs bretons soient généralement de bonne qualité et, de ce fait, appréciés des utilisateurs. Mais pour cette céréale, les besoins de l'élevage se faisant plus importants, l'autoconsommation est appelée à se développer et à libérer en partie les éleveurs de leur dépendance des régions de grande culture.

Le blé est appelé à prendre dans ces productions une place encore plus grande et, d'après les constatations faites à l'occasion des premiers résultats de la campagne 1968, la progression pourrait avoisiner 40 % de l'activité de 1968 en incorporation et dépasser cette proportion en dématuration.

Bien conserver des céréales de bonne qualité

En Bretagne, les cultures de céréales sont orientées en fonction de la vocation principale de cette région à l'élevage, ce qui explique la réduction progressive des superficies en blé et l'augmentation parallèle des surfaces en céréales fourragères. Il semble cependant que l'on soit parvenu à un point d'équilibre. La production se stabilisant, un certain nombre de problèmes appellent toutefois dans l'immédiat ou à terme des solutions.

La recherche de la qualité doit être la première des préoccupations pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Déjà, les régions de grande culture ont adopté les propositions de classement des blés selon un certain nombre de critères conditionnant leur meilleur emploi par les utilisateurs. L'agriculture bretonne doit suivre ce mouvement sans retard sous peine de se voir supplantée sur son propre marché par les collecteurs qui auront consenti l'effort nécessaire. L'amélioration de la qualité des orges,

dont les besoins sont de plus en plus importants, demeure également une préoccupation de premier plan. Elle peut être acquise tant par le choix des variétés que par de meilleures méthodes culturales, de récolte et de conservation à la ferme.

C'est encore une préoccupation tenant à la qualité qui impose de toute urgence l'amélioration des moyens de réception et de stockage chez les collecteurs agréés : équipement de réception en vrac, équipement de conservation dans des locaux actuellement mal ou insuffisamment ouverts.

Dans ce domaine, il faut tendre à développer les moyens de classement des blés par qualité (cellules adaptées à cette fonction) et les moyens de séchage, les céréales présentant parfois un taux d'humidité élevé, spécialement pour l'orge et le maïs.

La production céréalière bretonne sera assurée d'une utilisation rentable, si exploitants et collecteurs concentrent leurs efforts sur ces quelques points.

L'exportation à partir de Saint-Malo

Un autre facteur peut jouer en faveur de la Bretagne et des départements voisins, malgré leur position excentrée. Cette région a toujours eu une vocation exportatrice, notamment vers l'Angleterre, où elle plaçait des blés de qualité fourragère. Depuis peu, des exportations de blés dénaturés ont repris vers l'Irlande du Nord.

Outre cette reprise de trafic, le port de Saint-Malo paraît appelé à exercer une certaine activité exportatrice pour

les céréales bretonnes ou en provenance d'autres régions, à l'occasion de la réalisation des programmes d'aide alimentaire aux pays du tiers-monde.

Les seuls handicaps de ce port sont la faible profondeur de ses bassins, qui ne permet pas d'admettre des bateaux de gros tonnages, et l'insuffisance des moyens de chargement, malgré les améliorations apportées à l'équipement portuaire au cours des dernières années.

présenté par François ALET.